

NOS PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT POUR FAVORISER LE SENTIMENT DE JUSTICE

Quelques définitions

La justice scolaire

Du point de vue « élève », la justice scolaire comprend toute situation au travers de laquelle il va ressentir un sentiment de justice ou d'injustice en fonction des pratiques professionnels de l'équipe de son établissement scolaire.

Des exemples de situation nourrissant le sentiment d'injustice d'un élève :

- Une évaluation ou une notation injustifié et décourageante, quand l'élève a l'impression d'être moins bien noté, qu'on ne l'aide pas à comprendre ses erreurs pour les corriger, quand il est dévalorisé par des remarques humiliantes ;
- La prise en charge des élèves, la manière dont les adultes traitent les élèves (bienveillance, maltraitance), le fait qu'un élève se sente traité différemment à ses dépens, qu'il se sente privé des droits dont disposent d'autres, qu'il ne se sente pas protégé par les règles ;
- Le sentiment d'être inférieur aux adultes en termes de droits, par le fait qu'un adulte se permette des choses pour lesquels les élèves eux peuvent être punis (comme le manque de respect des autres ou des horaires par exemple) ; le manque de respect de sa part à l'égard d'un ou plusieurs élèves
- Le système de régulation inadéquate, avec des réponses apportées auprès d'un élève qui aurait manqué de respect à autrui ou qui aurait transgressé des règles de l'établissement scolaire sans aspect éducatifs. **C'est sur ce dernier point que l'atelier va nous permettre de réfléchir** : la manière de préserver l'ordre scolaire se construit intelligemment ; il faut à la fois éviter le sentiment d'impunité source de sentiment d'injustice et non éducatif, tout en garantissant une gestion des conflits/incidents respectueuses et constructives. Il est tout aussi important de prévenir les problèmes par la sensibilisation aux règles de vivre ensemble et par un projet d'établissement/de classe qui permette l'adhésion des élèves aux règles grâce à des pratiques coopératives.

L'autorité

A ne pas confondre avec l'autoritarisme qui est « l'exercice d'une domination sur l'autre afin d'obtenir de lui l'obéissance inconditionnelle, la soumission, par l'usage de la force physique, psychologique ou la manipulation » (Bruno Robbes 2010). L'autorité est ici entendue au sens d'autorité éducative, exempte de coercition et d'usage de la force (Arendt, 1972). Elle est une relation qui se construit dans et par l'action. Elle est une responsabilité et naît dans l'interaction.

Le personnel scolaire, en particulier l'enseignant, a le statut de l'autorité indispensable à l'exercice de ses fonctions, mais elle n'est pas suffisante. Il doit susciter le processus d'autorité ou processus d'autorisation qui, par les actes et les paroles, amène l'autre vers l'autonomie. Il doit enfin faire preuve d'une capacité

fonctionnelle de l'autorité qui est la capacité à permettre, à créer de l'autorisation chez l'autre. Il y a donc un ensemble d'éléments qui permet de représenter l'autorité par son statut et d'être capable de l'exercer à travers la communication sous toutes ses formes. L'autoritarisme apparaît comme l'échec de l'autorité qui est alors perçue comme illégitime.

Sanction

Ici pensée plus particulièrement dans le cadre de la justice scolaire, la sanction est la conséquence du manquement à une règle de l'établissement scolaire, ou à un comportement perturbant l'ordre scolaire face auquel la communauté scolaire souhaite répondre afin de marquer la limite franchie. Elle se définit et se réalise en fonction des normes scolaires en vigueur et d'une réglementation explicitement définie par le code de l'éducation. (Pourtant, certaines sanctions, mal appliquées peuvent avoir le sens étymologique de la punition). Pour plus de détails réglementaires, voir les pages 11-13 relatives au code de l'éducation.

Punition

Il s'agit d'une peine que l'on inflige à quelqu'un dans le but d'expié une faute. Contrairement à la sanction, elle ne peut avoir qu'une connotation négative et relève de la pénibilité ou de la privation. Elle n'a pas pour but de faire évoluer le sujet mais de lui infliger une souffrance dissuasive.

Dans le milieu scolaire, la punition fait référence aux sanctions directement administrables par tout personnel de l'équipe éducative. Elle peut prendre diverses formes plus ou moins indiquées dans un règlement intérieur. Elle s'applique pour des fautes mineures et n'est pas administrativement encadrée comme le sont les sanctions disciplinaires. Des nuances réglementaires sont décrites aux pages 11-13 relative au code de l'éducation.

Responsabilisation

C'est le fait de responsabiliser quelqu'un, entendu ici non pas au sens de le rendre coupable de quelque chose pour le faire répondre de ses actes, mais au sens de lui donner accès à la prise de conscience de sa capacité à être quelqu'un de responsable. Il s'agit à la fois d'aider les enfants et les jeunes à comprendre la portée de leurs actes quels qu'ils soient sur eux-mêmes et sur les autres, à apprendre ce qu'est une attitude réfléchie et à leur faire confiance dans leurs capacités à prendre en charge des initiatives et des décisions pour eux-mêmes et pour les autres. Ici l'objectif de la responsabilisation est le chemin de la citoyenneté, en respectant les étapes en fonction des âges de la vie et « sous la responsabilité » des adultes. Les mesures de responsabilisation dans le second degré ont été créées pour ce faire.

Quelques approches inspirantes

Justice restaurative

Elle se construit à travers la sollicitation des personnes concernées pour discuter d'un problème afin d'y trouver une solution qui réponde aux ressentis et besoins respectifs, qui répare la victime et qui réinsère l'auteur. L'objectif est de créer des liens, de les entretenir et de les réparer (condition incontournable pour vivre ensemble), et non pas de trouver des culpabilités, des responsables, dans le but de les punir. Les émotions et les faits doivent être dits et entendus. Les conséquences de mauvais comportements sont mieux comprises, on encourage à la responsabilisation et à la réintégration dans la communauté. La victime exprime sa souffrance et pose ses questions, l'auteur prend conscience de ses actes, et toutes les personnes participent au redressement de la situation.

A l'école : dans une approche réparatrice, la concertation de toutes les parties concernées permet de trouver une solution qui répare la victime et qui est réalisable par l'auteur. Librement consentie, la sanction devient réparation. Les relations sont constantes et les élèves savent à quoi s'attendre en cas de problèmes car le même processus est alors engagé. Les élèves savent qu'ils seront tous traités de la même façon, et aucun méfait ne restera sans réponse. Ceci est source d'empathie, de sentiment de sécurité et d'appartenance à la communauté scolaire.

Les formes que peut prendre la justice réparatrice :

*les Conférences de justice réparatrice : en cas de conflit et d'incident grave, elles réunissent toutes les parties concernées pour savoir comment réagir aux conséquences et répercussions futures. Pour la victime, c'est l'occasion d'exprimer ses sentiments, de percevoir l'empathie dont elle a besoin, de recevoir des réponses à ses questions ainsi que des excuses et de reconstruire son sentiment de sécurité. Pour l'auteur, c'est la possibilité de réfléchir aux conséquences de son comportement sur sa victime et sur son entourage, de participer à la réflexion et la décision sur sa manière de réparer la victime, de se réinsérer et de retrouver sa place positivement dans la communauté [ndrl : cette méthode peut s'envisager avant ou à la place d'un conseil de discipline parfois défavorable pour la construction positive de l'élève et son parcours, et pas forcément constructive non plus pour la victime]

*des cercles de parole (sur l'ambiance, les règles, les conflits, ou autres). La communauté scolaire partage alors un même langage, développe, nourrit et répare les relations. Tout le monde est assis en cercle (rien au milieu), chaque parole est respectée (pas d'interruption), se moquer ou insulter est interdit, nul n'a l'obligation de parler, la parole est symbolisée par un « bâton de parole » qui est passé au voisin et circule dans le sens des aiguilles d'une montre, l'animateur de l'échange pose des questions mais intervient le moins possible (que s'est-il passé ? Qu'en as-tu pensé ? Comment tu te sens maintenant ? Qui a été touché par ce qui s'est passé ? Comment ? De quoi as-tu besoin pour aller mieux ? Que doit-il alors se passer ? Qu'est-ce que tu/nous pouvons faire ? [ndrl : il pourrait être intéressant de développer pour chaque classe, avec le professeur principal par exemple, une heure consacrée à un temps comme celui-ci. En fin de semaine cela pourrait aider des élèves à ne pas éprouver du mal être tout le weekend pouvant développer une réticence à revenir à l'école le lundi]

*des cercles d'apprentissage (sur les difficultés scolaires ou comportementales) : réunion entre élèves et d'autres personnes choisies (adultes internes ou externes à l'école) pour trouver un plan d'apprentissage interne et externe. Questions posées à tous les participants : qualités de l'élève, compétences qu'il doit acquérir, manière d'atteindre l'objectif, soutien nécessaire. L'élève se réapproprie son parcours. Il n'y a pas besoin d'attendre que les choses aillent vraiment mal, l'élève perd pied et on lui tend alors la main. [ndlr : cette méthode pourrait être réappropriée en commission éducative]

*des conférences familiales : réunions entre les membres de la famille, avec d'autres personnes invitées pour contribuer à résoudre les problèmes qui touchent l'élève. [ndlr : cette méthode pourrait être appliquée en lieu et place de convocation des parents parfois mal vécue et sans issue positive. C'est aussi un bon moyen de rétablir la confiance et de réaffirmer la place des parents sur le parcours scolaire de leur enfant sans les culpabiliser mais en les associant activement aux décisions]

*des conférences citoyennes : permettre d'aborder un problème concernant l'ensemble de la communauté scolaire, ou même du quartier où se trouve l'école. Elles remplacent aussi les conférences de justice réparatrice lorsque les auteurs ne sont pas connus ou lorsqu'il est difficile de distinguer auteurs et victimes. Elles se préparent par la rencontre en individuel puis en collectif. Lorsqu'un problème est externe à l'établissement mais a un impact sur sa communauté, cette méthode permet d'ouvrir l'école à son environnement, d'en faire un lieu d'appartenance au quartier, ce qui est favorable au climat scolaire.

Discipline Positive : l'erreur comme opportunité d'apprentissage

« Quel sentiment j'éprouve lorsque je prends conscience d'avoir fait une erreur ? » ³⁶		
Les réponses peuvent correspondre à un des 3 types de réactions possibles		
<i>Réaction qui inhibe l'action : culpabilité</i>	<i>Réaction pour se rassurer</i> Dédramatisation, rire...	<i>Réaction constructive qui permet d'évoluer : Comprendre, corriger, progresser...</i>
Dévalorisation, peur de... Ou défensif, moralisateur → ce type de réaction provient d'une représentation négative de l'erreur vu comme un échec qui fait honte, vu comme une preuve de faiblesse alors même que la force réside en la capacité au « 3R » face à l'erreur.	→ ce type de réaction peut maladroitement mettre l'erreur en arrière-plan sans perspective d'amélioration lorsque celle-ci mériterait réflexion. Cependant, utiliser à bon escient elle peut être un bon moyen d'apaiser les tensions et d'avoir recours au « 3R » de la réparation	→ Les « 3R » face à l'erreur proposée par la DP: -Reconnaître ses responsabilités (« <i>oups, j'ai fait une erreur</i> ») -Réconcilier (« <i>excuse-moi / je suis désolée d'avoir...</i> » → sans oublier de se pardonner soi-même « <i>que vais-je apprendre de mon erreur</i> ». Les enfants sont ainsi plus facilement enclins à suivre ce modèle et prendre leur part de responsabilité lors d'un conflit) -Résoudre (« <i>trouvons une solution</i> » : <i>cela vient-il d'un besoin de formation, de temps, d'encouragement, de repos, d'outils, de repères, de compréhension... ?</i>)

Questionnements types à propos d'un comportement inapproprié	
<u>Questionnement avec jugement</u>	<u>Questionnement bienveillant</u>
<p>Ce type de questions incite l'élève à se défendre en adoptant une posture d'opposition, de justification ou de soumission sans réelle piste d'amélioration, d'autant plus si le ton est agressif et mis en scène devant les pairs. Cela n'incite pas l'élève à comprendre le sens mais lui impose un ordre qui ne lui laisse pas d'autres choix que d'accepter par soumission ou de refuser par rébellion, d'autant plus si cela se fait à la vue de ses pairs</p>	<p>Ce type de questions ouvre des pistes de réflexion, de remise en question et d'évolution pour l'élève et encourage la résolution de problème. L'adulte veut explorer ce que vit l'enfant et comprendre ce qui l'a motivé à agir de cette façon. Il a alors une attitude attentive et intéressée. Ce type de formulation incite l'élève non plus à se défendre mais à réfléchir. On enseigne la responsabilité et la coopération.</p>
<i>Pourquoi as-tu triché ?</i>	<p>« Qu'est-ce qui fait que tu as triché ? » ... « Je comprends mais de quelle façon plus constructive aurais-tu pu atteindre cet objectif ? Comment vas-tu t'y prendre la prochaine fois ? »</p> <p>« Que s'est-il passé ? »</p>
<i>Pourquoi as-tu fait cela ?</i>	<p>« J'aimerais comprendre ce qui s'est passé, peux-tu m'en dire plus ? », « C'est ta version qui m'intéresse, on va trouver une solution ensemble », « Qu'est-ce que tu essayais de faire ? » ...</p>
<i>Pourquoi n'as-tu pas fait ce que je t'ai dit ?</i>	<i>De quoi as-tu besoin pour faire ce que j'ai demandé ?</i>
<i>Pourquoi es-tu venu en classe sans tes affaires ?</i>	<i>Que dois-tu apporter pour pouvoir travailler en classe ? Que peux-tu faire pour avoir des affaires à partir de demain ? De quoi ou de qui as-tu besoin ?</i>

Communication non violente (CNV)

Prendre conscience de nos habitudes de communication et leurs effets pour utiliser les méthodes de CNV

(1/2) De la communication habituelle...	Nos habitudes de communication →	Conséquences de ces fonctionnements habituels →	<i>Nos aspirations d'êtres humains quand nous sommes celui qui reçoit</i>
Expression des satisfactions	Dans les relations en général, nous voyons et exprimons ce qui ne nous convient pas, plutôt que ce qui nous convient.	Les relations sont alimentées essentiellement par ce qui ne convient pas : ceci a un impact négatif sur l'estime de soi et sur le plaisir dans la relation avec l'autre et la confiance en lui.	<i>Nous aspirons à entendre aussi des retours sur ce que nous faisons et qui contribuent au bien-être de l'autre.</i>
	Dans une relation d'apprentissage, nous exprimons plutôt ce qui n'est pas acquis, dans une intention de permettre à l'enfant de progresser.	Dans les apprentissages, l'enfant se vit le plus souvent comme insuffisant.	<i>Nous avons besoin de voir ce que nous réussissons. Cela entretient la confiance en soi et permet une ouverture dans la relation à l'autre qui donne de l'énergie et de la motivation.</i>
	Si nous exprimons une satisfaction, nous le faisons en le félicitant. « tu es un élève sérieux »	Le jugement positif, ou compliment, entretient une estime de soi basée sur la dépendance au regard de l'autre.	<i>Nous aspirons à avoir des éléments concrets qui nous donnent des repères, pour ne pas dépendre du regard de l'autre.</i>
Expression des insatisfactions	Nous pensons que l'autre est responsable de notre contrariété et nous exprimons ce qui ne nous convient pas avec des critiques et des jugements* négatifs sur l'acte ou sur la personne.	Cela a l'effet inverse de ce qui est recherché : l'autre se ferme, se défend, renchérit, alors que nous aimerions être écoutés dans ce que nous vivons.	<i>Nous n'aimons pas recevoir des jugements négatifs sur nous-mêmes, nous aspirons à ce que l'autre nous explique calmement ce qui ne lui convient pas.</i>

<p>Demandes</p>	<p>Nous exprimons des exigences : « <i>tu resteras ici après le cours, je veux régler ça avec toi</i> » ou nous disons ce que nous ne voulons pas : « <i>tu ne me parles pas comme ça</i> »</p>	<p>Les ordres, les obligations suscitent des réactions défensives, voire de rébellion. S'ils sont suivis, c'est souvent par soumission, sans en voir le sens et sans motivation.</p>	<p><i>Nous aspirons à être pris en compte et à avoir le choix.</i></p>
<p>Ecoute</p>	<p>Nous réagissons à partir de ce que nous ressentons quand la personne parle, et nous avons pris l'habitude de questionner, consoler, conseiller, juger, critiquer, interpréter, nier le ressenti. Elève : « je n'y arriverai jamais » ; Enseignant : « c'est sûr que si tu démarres comme ça, tu ne risques pas d'y arriver ».</p>	<p>Ne pas être écouté provoque des réactions vives de colère, de violence, ou de repli. Dans les deux cas, il y a une perte de confiance et une fermeture dans la relation à l'autre.</p>	<p><i>Nous aspirons à être accueillis avec bienveillance et compris dans ce que nous ressentons</i></p>
<p>Ecoute de critiques, violences verbales</p>	<p>Le plus souvent, nous les prenons contre nous, nous nous blessons avec et nous réagissons pour nous défendre. Elève : « votre cours est nul » ; Enseignant : « je t'interdis de me parler comme ça. Commence par travailler au lieu de critiquer, ce n'est pas toi qui va me dire ce que je dois faire »</p>	<p>Deux personnes en souffrance, un cercle vicieux qui s'enclenche, une violence qui s'amplifie.</p>	<p><i>Quand nous sommes hors de nous, nous aspirons à ce que l'autre entende ce qui se passe pour nous et le prenne en compte.</i></p>

...(2/2) à la Communication NonViolente.	Modes de communication possibles	Conséquences observées
Expression des satisfactions	<p>Porter son attention à voir ce qui nous convient et l'exprimer souvent.</p> <p>L'exprimer en parlant de l'acte et des besoins qu'il a satisfaits chez soi.</p> <p><i>« j'apprécie de te voir lever la main souvent pour répondre (observation), c'est agréable (ressenti) pour moi, quand je vois des élèves qui participent (demande), cela renforce ma motivation à vous partager cette matière (besoin) »</i></p>	<p>Plaisir et confiance dans les relations.</p> <p>Estime de soi renforcée.</p> <p>L'estime de soi de l'enfant se construit beaucoup plus à partir de lui-même que dans la dépendance au regard de l'adulte.</p>
Expression des insatisfactions	<p>Après avoir clarifié par l'auto-empathie, le besoin insatisfait, parler de soi : ce qui s'est passé*, ce que l'on a ressenti, ce qui est important pour nous, et faire une demande.</p> <p><i>« j'étais contrarié (ressenti) quand tu as dit que mon cours était nul (fait/observation), car c'est important pour moi de proposer des choses où chacun peut trouver de l'intérêt (besoin) et aussi de se parler avec respect (demande) »</i></p>	<p>Ne se sentant pas jugée, la personne est disponible pour écouter, elle a accès et est sensible à ce que nous vivons. Elle est davantage disponible pour le prendre en compte.</p>

Exercice : Repérer et agir, recherche de solutions

Prenez l'exemple d'un établissement scolaire ou d'une classe où vous auriez à comprendre si la justice scolaire est constructive. Tentez de répondre aux premières questions du tableau et de trouver d'autres questions possibles afin d'aider l'équipe ou un enseignant dans sa démarche de prévention et de gestion des conflits, incidents.

<p>Question à se poser par rapport aux pratiques du personnel ?</p> <p>Enoncé sous forme interrogative ou sous forme d'objectif à atteindre pour une meilleure justice scolaire à travers nos pratiques d'enseignement</p> <p><u>->S'aider de l'exemple ci-dessous et pages suivante</u></p>	<p>Si oui, comment ?</p> <p>Décrire ici ce qui permet d'affirmer que les objectifs sont correctement ciblés</p> <p><u>->S'aider éventuellement des définitions en premières pages</u></p>	<p>Si non, décrire en quoi cet aspect étudié ne permet pas de garantir une bonne justice scolaire (préventive/restaurative)</p> <p>Enoncer de manière factuelle les difficultés, de ce qui fait défaut, les obstacles rencontrés et les problèmes que cela induit</p>	<p>Des difficultés rencontrées à l'identification et l'expression des besoins</p> <p>Traduire en besoin (<i>de quoi avons-nous besoin ? ce que je ressens/nous ressentons implique quels besoins en nous/moi ? Passer des besoins intérieurs et aux besoins pour organiser leurs satisfaction</i>)</p> <p><u>->s'aider de l'outil Communication non violente page précédente</u></p>	<p>Ressources à disposition</p> <p>Enumération des ressources disponibles susceptible de répondre aux besoins pour résoudre ce problème et/ou pour répondre à notre objectif (<i>qu'est-ce qui pourrait nous aider</i>)</p> <p><u>->s'aider éventuellement des inspirations en pages précédentes</u></p>	<p>Stratégie à mettre en œuvre</p>
<p>EXEMPLE</p> <p>Pédagogie dans la classe</p> <p>Y a-t-il une pédagogie mise en place dans la transmission des savoirs permettant aux élèves de s'intéresser à la matière enseignée ?</p>	<p><i>Exemple : Oui, l'enseignant fait en sorte de rendre l'enseignement interactif afin que chaque élève se sent acteur de son apprentissage, en confiance et encouragé sans craindre l'échec</i></p>	<p><i>Exemple : Non, l'enseignant remet simplement des copies et écrit aux tableaux, les élèves ne se sentent pas concernés et ne prennent pas part à l'apprentissage, se divertissent autrement...</i></p>	<p><i>L'enseignant exprime le besoin de soutien, d'attention vis-à-vis de ses élèves, et d'une formation pour maîtriser une méthode coopérative avec ses élèves (formation, échange de pratiques...)</i></p>	<p><i>Une association de pédagogie coopérative existe sur la commune</i></p> <p><i>Un enseignant se propose de partager les acquis liés à une formation qu'il a suivi sur le sujet</i></p> <p><i>L'équipe dispose de temps d'échange pour créer du lien entre les différentes matières</i></p>	<p><i>-Faire intervenir les partenaires sur les pratiques coopératives</i></p> <p><i>-Mettre en place un groupe d'échange de pratiques avec les enseignants et d'autres professionnels</i></p> <p><i>-Un projet artistique qui mêle toutes les matières</i></p>

Autres exemples de questionnement par thématique

->Les pratiques en classe, autour des enseignements, en termes de pédagogie...

L'enseignant fait-il preuve d'une autorité éducative ? A-t-il pleinement conscience de son rôle éducatif ?

En cas de conflit, l'enseignant respecte-t-il le cadre d'application des sanctions et de respect de l'élève (non discrimination, bienveillance etc.) ?

L'enseignant a-t-il le soutien nécessaire pour assurer ses missions d'enseignement et celles d'éducation ? A-t-il accès à des formations, des groupes d'échange de pratiques ?

L'enseignant dispose-t-il de technique de maîtrise de soi et de gestion des conflits lorsqu'ils éclatent dans la classe ? A-t-il la possibilité d'y répondre de manière à apaiser les relations entre les personnes ? Prend-t-il le temps de dialoguer avec un élève avec qui il y a eu un accrochage pour reconstruire un lien de confiance et de bienveillance ?

->L'instauration des règles et du règlement dans la classe et l'établissement, la construction du cadre collectif

Ces règles sont-elles formulées explicitement et de sorte que les élèves et les familles se sentent concernés, protégés et non suspectés de transgression ?

Sont-elles réfléchies en équipe et acceptées par l'ensemble du personnel (y compris par les intervenants extérieurs) ?

Ont-elles été discutées avec les élèves et ont-elles permis aux élèves d'en comprendre et admettre le bien-fondé pour y adhérer ?

Prennent-elles en compte les besoins de l'enfant et les conditions favorables à son éducation et son développement ? Sont-elles connues par les familles ?

->Le système de régulation de l'ordre scolaire, sanction/punition

Ce système respecte-t-il la loi, la convention internationale des droits des enfants et les principes du code de l'éducation ?

Permet-il à l'élève de comprendre son erreur et de faire évoluer son comportement tout en l'y encourageant ?

Est-il préalablement à son application connu de tous les élèves et du reste de la communauté éducative ?

Des mesures de réparation sont-elles envisageables ? Des ressources locales, des partenaires sont-ils repérés ?

Un dialogue est-il instauré suite à un conflit élève/élève, élève/personnel ? Prévoit-il un recours très exceptionnel aux exclusions de classes et aux exclusions temporaires de l'établissement ?

En cas d'exclusions de ce type, y a-t-il une prise en charge et une réintégration éducative pendant et après l'application de la mesure ?

Y a-t-il recours possible aux mesures de responsabilisation en alternative aux exclusions temporaires ?

Y a-t-il une utilisation constructive de la commission éducative ?

→L'évaluation des élèves

A-t-on défini et communiqué à l'avance des critères d'évaluation objectifs ? Les élèves sont-ils informés des connaissances à réviser ?

La notation des élèves est-elle bien distincte de l'appréciation de leurs comportements ? Est-elle encourageante ?

Les appréciations faites aux élèves permettent-elles aux élèves d'identifier les efforts à produire sans les dévaloriser ?

A vous !

<p>Question à se poser par rapport aux pratiques du personnel ?</p> <p>Enoncé sous forme interrogative ou sous forme d'objectif à atteindre pour une meilleure justice scolaire à travers nos pratiques d'enseignement</p>	<p>Si oui, comment ?</p> <p>Décrire ici ce qui permet d'affirmer que les objectifs sont correctement ciblés</p>	<p>Si non, décrire en quoi cet aspect étudié ne permet pas de garantir une bonne justice scolaire (préventive/restaurative)</p> <p>Enoncer de manière factuelle les difficultés, de ce qui fait défaut, les obstacles rencontrés et les problèmes que cela induit</p>	<p>Des difficultés rencontrées à l'identification et l'expression des besoins</p> <p>Traduire en besoin (<i>de quoi avons-nous besoin ?</i>)</p> <p><u>->s'aider de l'outil CNV</u></p>	<p>Ressources à disposition</p> <p>Enumération des ressources disponibles susceptible de répondre aux besoins pour résoudre ce problème et/ou pour répondre à notre objectif (<i>qu'est-ce qui pourrait nous aider</i>)</p>	<p>Stratégie à mettre en œuvre</p> <p><u>->s'aider de l'outil</u></p>

--	--	--	--	--	--